

2019

SORTIE FÉVRIER

REVUE

DE
PRESSE



Johann-Sebast.
BACH

Das
Wohltemperierte
Klavier
BWV 846 - BWV 869



DATE DE PARUTION	NOM DU MEDIA	TYPE DE MEDIA	TITRE DE L'ARTICLE	LIEN	RECOMPENSE JOURNALISTE
Fév. 2019			Émission en pistes	LIEN	
Déc. 2018			Entretien	LIEN	Alain Steffen
Mars 2019			Unkonventionelle -ller Bach	LIEN	 Alain Steffen
Avril 2019			Johann Sebastian Bach	LIEN	Ferruccio Nuzzo
Avril 2019					Olivier le Borgne
Avril 2019			Le clavier bien tempéré	LIEN	Anne Grafteaux Geli
Mai 2019				LIEN	Christian Lorandin
Mai 2019			Le Clavier bien détempéré de Chantal Stigliani	LIEN	Jean-Marc Warszawski

1. Vous venez d'enregistrer le premier livre du CBT de J.S. Bach. Quelle importance occupe cette pièce monumentale dans l'oeuvre de Bach ?

Pour moi le clavier bien tempéré est l'oeuvre la plus importante pour clavier des années de Cöthen, aboutie après les prémices commencées à Weimar dans le Clavier-Büchlein de Friedmann. Elle démontre toutes les qualités de Jean-Sébastien Bach, son désir de pédagogie, sa recherche de forme contrapunctique en jouant avec toutes les combinaisons possibles, les imitations, les miroirs, les canons, les strettas, etc..., son talent d'architecte pour construire tout en donnant vie à cette écriture savante, son intelligence, sa curiosité, son audace mais aussi la force de son talent à exprimer les passions et la spiritualité !

Ce que je trouve stupéfiant, c'est que toutes ces qualités incroyables réunies chez un seul homme ont fabriqué une substance unique qui traverse les siècles, ne prend aucune ride. Mieux encore : il reste le plus moderne des compositeurs, adaptable à tous les instruments sans qu'il ne soit trahi... Mystère de l'essence de sa musique, porteuse d'une vitalité éternelle!

Cependant, j'ai le sentiment que le clavier bien tempéré n'est ni clavier ni tempéré aujourd'hui, il dépasse ces mots trop réducteurs. Même si certains préludes sont bien écrits pour clavier (clavecin, orgue, clavicorde)-2-3-5-15-21 entre autres, le 1er est un accompagnement de luth, les 4-8-22 invitent à la prière chantée, le 24 est un trio pour deux voix sur une basse que j'entends legato soutenu la première fois et en pizzicati de contrebasses la deuxième, la fugue 22 résonne de cloches qui sonnent à toutes volées, la fugue 24 est une cantate... Visions personnelles, certes, d'une pianiste qui joue un instrument moderne offrant plein de possibilités...je dirais même que Bach s'amuse avec des couleurs harmoniques comme un peintre le ferait avec des touches de peinture (préludes 1-6-13...) Cependant ces idées personnelles se sont forgées en suivant le dessin de la plume de Bach, si clair dans sa structure inébranlable.

D'où l'importance de cette pièce monumentale qu'est le premier livre ...

2. Est-ce qu'on sait si le CBT était joué en intégralité à l'époque du compositeur ?

Je ne peux malheureusement pas vous répondre. J'en doute... "les intégrales" sont très à la mode à notre époque actuelle... Bien sûr, les préludes et fugues sont indissociables et construits en chromatisme régulier, mais tellement différents ! Chaque duo est indépendant, avec son histoire et son caractère propre. L'écoute est dense par la complexité et la richesse de l'écriture. Bach a écrit en exergue : « Pour l'usage et profit des jeunes musiciens désireux d'apprendre, aussi bien que pour le divertissement de ceux qui sont déjà connaisseurs en l'art. » Divertissement si on a des oreilles très averties...

3. Dans cette oeuvre et surtout dans votre interprétation lumineuse, claire et très émotionnelle, on remarque que Bach aimait jouer, jongler, inventer. Pour moi, le CBT a presque un „caractère ludique“. D'où vient alors cette idée, retenue jusque dans les années 1970, que Bach devrait être joué d'un air très académique et austère?

Votre question me met en joie car ce que j'aime chez Bach, c'est précisément son fort caractère! Le mot académisme ne va pas avec lui... Orphelin très jeune, il a dû se battre contre tous les obstacles du quotidien, à commencer par lutter avec son frère aîné qui l'avait recueilli et n'acceptait pas qu'il recopie la musique des autres... Ce qu'il faisait, du coup, en cachette pendant la nuit, à la lueur de la lune ! Bagarre permanente pour gagner sa vie : enfant il chantait, il jouait du violon, puis il a appris l'orgue, il s'est battu pour décrocher des postes d'organiste, pour avoir un salaire convenable... Jusqu'à la fin de sa vie le problème de la rémunération à sa juste valeur a été une bataille permanente. Autre sujet de bagarre : la religion, stricte et austère pour les luthériens (l'académisme dont vous parlez?) d'où il s'échappait par des improvisations qu'on lui reprochait, qui gênaient les gens... Calvinistes, piétistes, catholiques... nombreuses ont été ses luttes avec leurs représentants pour démontrer l'importance de la musique dans la prière.

Bach avait la Foi. Un respect profond envers Dieu, en Son Amour et Sa promesse de vie éternelle. Parce qu'il aimait la vie : il eut deux femmes, 20 enfants qu'il chérissait et qui l'ont bien inspiré. On l'imagine chez lui, penché sur sa musique, avec un tourbillon d'enfants à ses côtés, lâchant de temps en temps sa plume pour jouer avec eux, souriant, chantant, faisant le pitre comme tout papa aimant et joyeux.

Bach a défendu sa famille. La mort l'a beaucoup décimée, il n'en aimait que davantage la vie!

Il était doué pour tout, son esprit était en ébullition permanente : qu'il s'agisse d'accorder, de construire ou d'inventer des instruments, de s'intéresser à la musique des autres, de faire des centaines de kilomètres à pied dans le but d'entendre un musicien renommé susceptible de le faire progresser. Toujours prêt à toute extravagance pourvu qu'elle soit utile !

Bach ne supportait pas l'incompétence, la paresse.

Il n'hésitait pas à distribuer des coups à un élève s'il n'était pas à la hauteur ou à un de ses enfants.

Bach en colère...

Bach incarne pour moi la passion de la vie avec toutes ses folies et sa profondeur.

Alors les raisons pour lesquelles on le jouait d'un air académique m'échappent...

4. Glenn Gould était un des premiers à nous proposer un Bach différent et moderne. Comment est-ce que vous voyez le rôle de Gould dans l'interprétation des œuvres pour clavier de Bach?

Glenn Gould était un grand pianiste et il a eu la faculté de faire vivre chaque note de Bach de cette intensité particulière qui était la marque de son toucher. Son jeu avait atteint une sorte de perfection qui montre Bach sous un angle particulier, comme une sculpture travaillée jusqu'à ce stade de perfection... Ma propre sensibilité préfère le souffle de vie de l'homme imparfait...

5. Un des plus beaux enregistrement du CBT pour moi est celui de Christiane Jaccottet qui interprète cette œuvre sur le clavecin. Vous avez choisi un Grand Piano D.

Je suis pianiste! C'est normal que j'aie envie de défendre mon instrument qui est l'un des plus moderne de notre temps. Il offre des tas de possibilités que Bach aurait adorées je pense. Souvent il écrit la musique telle qu'il la souhaite, avec des notes tenues infaisables, des phrases legato pendant qu'une autre voix doit être détachée... à

réaliser avec une seule main, bien sûr ! Ses fugues sont vraiment très difficiles à jouer. Il avait connu le piano de Silbermann et avait immédiatement suggéré des améliorations techniques à lui apporter. J'aime à croire qu'il aurait trouvé plein d'autres idées avec cet instrument... Je n'ai pas hésité à utiliser la pédale tonale qui permet de longues tenues de basses (la 3ème pédale), j'ai doublé des octaves, la pédale de droite me permet de lier deux notes très éloignées sans qu'elles soient séparées par un blanc sec, j'utilise la sourdine pour changer le timbre...

J'ai aussi enregistré toutes les inventions, mais cette fois, sur un vieux Pleyel dont la voix me paraissait plus humaine que celle de Steinway, plus brillant. Bach préconisait de jouer les inventions sur clavicorde, dont les cordes sont frappées et non pincées comme au clavecin. Pour l'Art du Cantabile...

6. Pour votre enregistrement, vous utilisez deux pianos Steinway différents.

Uniquement pour des raisons pratiques. Le premier CD a été enregistré dans un temple parce que j'avais l'impression qu'il m'était nécessaire d'avoir l'atmosphère d'un lieu familier à Bach pour exprimer sa musique, je voulais une réverbération naturelle, un retour de son inspirant... J'avais oublié que pour enregistrer il faut recommencer plusieurs fois, qu'il y a par ci par là un accroc, un bruit, quelque chose à refaire. Du coup l'atmosphère ambiante ne sert à rien ! J'ai opté pour enregistrer le deuxième CD sur mon propre piano, chez moi, où l'ambiance de travail était suffisante !

7. Comparée à d'autres pianistes comme Pescia (117'), Richter (120') ou Ugorskaja (137'), vous optez avec 106' pour des tempi très vifs. Qu'est-ce que Bach lui même pensait des tempis et d'autres indications techniques?

Il n'y avait pratiquement aucune indication pour les tempi, rien pour les nuances. Ses seules indications concernent la manière de jouer l'ornementation. L'écriture musicale est extrêmement précise : quand vous pensez qu'on écrit un seizième de soupir ! Tout est dit par rapport aux valeurs de notes, et Bach est très clair dans ses intentions. La vitesse est déterminée ensuite par l'interprète, son humeur, son énergie... cela m'amuse de voir que vous précisez que je mets moins de temps que les autres dans cet enregistrement...

Souvent les fugues vont plus vite quand elles racontent une histoire, sont moins statiques. J'essaie de chanter une voix pour sentir quand elle respire, cela m'indique le tempo naturel...

On disait que Bach ouvrait toutes les tirettes d'un orgue qu'il essayait pour la première fois, pour qu'il montre - disait-il - tout ce qu'il a dans les poumons! Et ses pieds couraient si vite sur le pédalier que ses auditeurs ne comprenaient pas comment il réussissait à jouer si vite ! Cette indication laisse entendre une fougue et un goût pour la virtuosité, me semble-t-il !

8. Il ya vingt ans maintenant, vous avez fondée à Paris Philomuses, une association qui est au service de l'art sous toutes ses formes. Qu'est ce que vous pouvez nous en dire ?

Philomuses est née d'un espace au centre de Paris, extrêmement privilégié par sa taille et son calme (c'est sous un jardin). Une invitation à faire de la musique, peindre, écrire des vers... Ainsi tout naturellement ce partage s'est fait avec bonheur. Ouverte à tous ceux qui ont du talent, l'association produit les musiciens, les plasticiens, les écrivains sans distinction d'âge ou de genre. Avec le temps, je me suis davantage attachée à aider les jeunes artistes qui ont terminé leurs études, gagné des concours, perplexes au seuil de leur carrière... Je les suis pendant un certain temps en essayant de les guider au mieux pour qu'ils comprennent leur réelle vocation. Parfois ils n'ont aucune idée de ce que représente le mot carrière, ils ne savent pas composer un programme, ils ne comprennent pas la différence entre jouer pour passer des concours et offrir sa musique au public... J'ai essayé de créer cette relation public-artiste. Elle est indispensable à tous. Dans un lieu comme l'espace Philomuses règne une intimité précieuse : le musicien est confronté directement à ce que ressent l'auditoire, il est suffisamment proche pour que toute émotion circule de l'un à l'autre sans effets. Le peintre peut vivre en direct le regard des autres sur ses œuvres. Le comédien est sans lumières particulières, à

nu avec ses textes. On ne peut pas tricher... Par ailleurs ce brassage artistique a donné lieu à des rencontres productives : un peintre s'est allié à un poète pour créer un livre d'artiste, un écrivain a inspiré un mime, des musiciens ont imaginé des spectacles où les notes et les mots s'articulaient joyeusement, en accord avec des comédiens...

9. Revenant encore une fois sur Bach. Sa musique est souvent décrite comme „éternelle“. Avec quels mots définiriez-vous cette éternité de la musique de Bach ?

Qu'est-ce que l'éternité? Quelque chose qui ne meurt jamais... Bach a si bien construit sa musique : chaque voix s'exprime et pourtant les sujets se chevauchent, s'interrompent, s'imitent et tout reste harmonieux... Cela tient du miracle ! Bach avait une grande force en lui, cette foi magnifique porteuse d'amour et d'espoir. Nombre de ses compositions sont habitées par sa connaissance des Ecritures, codes ésotériques pleins de significations... Souvent les terminaisons tournent au ton Majeur, comme s'il ouvrait un pan de Ciel. Malgré la mort omniprésente sur son chemin de vie, les obstacles, les difficultés en tous genres, les humiliations... jamais il n'a été ébranlé dans sa foi chrétienne. Il y a toujours un sourire au bout. L'âme est éternelle...

10. Dernière question. A quand l'enregistrement du deuxième livre du CBT?

Je ne sais pas. La musique de Bach demande du temps. Avant d'oser la jouer, il faut l'avoir beaucoup éprouvée, assimilée, il faut la porter en soi. J'ai besoin de la jouer par cœur pour être portée par sa pulsation, la reprendre souvent car il y a toujours plein d'options différentes dans le choix des voix que l'on doit entendre... jusqu'à ce que s'impose une version qui laisse croire qu'elle sera définitive. Elle l'est rarement, mais quand elle me convainc pour une période assez longue, alors elle peut être enregistrée...



Unkonventioneller Bach

06/03/2019

Johann Sebastian Bach: Das Wohltemperierte Klavier BWV 846-869 (Teil 1); Chantal Stigliani, Klavier; 2 CDs Calliope CAL1856; Aufnahme 01/17 & 01/18 Veröffentlichung 01/19 (105') - Rezension von Alain Steffen

Diese Einspielung des 1. Teiles von Bachs Wohltemperiertem Klavier ist in vielen Hinsichten eine wahre Entdeckung. Gerade dieses monumentale Klavierwerk wirkt von den meisten Interpreten mit allergrößter Hochachtung gespielt. So auch von Chantal Stigliani, die ihre Interpretation aber nicht mit zu viel Ehrfurcht und Ernst überlastet, sondern sich traut, eigene Wege zu gehen. Stigliani zeigt Bach nicht als Puristen oder musikalischen Übervater, dessen Werke mit seidenen Handschuhen behandelt werden müssen, sondern als einen humorvollen, phantasievollen und jovialen Mann, der mitten im Leben steht. Das

TRADUCTION : BETTINA SADOUX

Cet enregistrement de la première partie du Clavier bien tempéré de Bach est à bien des égards une véritable découverte. Surtout cette œuvre de piano monumental semble être jouée par la plupart des interprètes avec le plus grand respect. Comme Chantal Stigliani, qui ne surcharge pas son interprétation de trop de révérence et de sérieux, mais qui ose suivre son propre chemin. Stigliani ne présente pas Bach comme un super-père puriste ou musical dont les œuvres doivent être traitées avec des gants de soie, mais comme un homme humoristique, imaginaire et jovial en pleine vie. En d'autres termes, Chantal Stigliani joue les préludes et les fugues avec beaucoup de réalisme, de dynamisme et de joie.

Au lieu de raidir de vénération, la spécialiste française de Bach montre ce que signifie simplement de profiter de la musique de Bach et la jouer d'une manière brillante, virtuose et joyeuse. En outre,

heißt, Chantal Stigliani spielt die Präludien und Fugen mit sehr viel Bodenständigkeit, Dynamik und Freude.

Anstatt vor Ehrfurcht zu erstarren, zeigt die französische Bach-Spezialistin, was es heißt, sich einfach nur an Bachs Musik zu erfreuen und sie dabei leuchtend, virtuos und lebensfroh zu spielen. Zudem gelingt es Chantal Stigliani, jedes Präludium & Fuge-Doppel auf sehr individuelle Weise zu interpretieren und dabei eine Vielzahl an Gestaltungsmöglichkeiten aufzuzeigen. Anstatt starrer Formen lebt ihr Bach von wechselnden Farbenspiel, feinsten dynamischen Abstufungen und einer musikalischen Schlichtheit, die einen ganz anderen Blick auf dieses Werk wirft und es auf einmal quasi für alle zugänglich macht. Wollen Sie wirklich einmal Spaß an Bachs Musik haben und sich auf jede Note freuen? Dann ist Chantal Stiglianis Interpretation des Wohltemperierten Klaviers BWV 846 – 869 genau die richtige Aufnahme und zudem eine neue Referenz neben den großartigen Einspielungen von Richter, Gould, Tureck und Nikolayeva.

In her Bach performances Chantal Stigliani choses a very personal way. It's a virtuoso, luminous and joyful Bach and certainly a recording to be referenced.

Chantal Stigliani réussit à interpréter chaque couple Prelude & Fugue de manière très individuelle, tout en présentant diverses options de conception. Au lieu de formes rigides, son Bach vit d'un jeu de couleurs changeant, des nuances dynamiques les plus fines et d'une simplicité musicale qui donnent à cette œuvre une vision complètement différente et la rendent soudainement accessible à tous. Voulez-vous vraiment profiter de la musique de Bach et aimeriez-vous attendre chaque note avec impatience ? Ainsi, l'interprétation du Clavier bien tempéré BWV 846-869 de Chantal Stigliani est exactement le bon enregistrement et une nouvelle référence aux côtés des grands enregistrements de Richter, Gould, Tureck et Nikolayeva.

Dans ses interprétations de Bach, Chantal Stigliani a choisi une expression très personnelle. C'est un Bach virtuose, lumineux et joyeux et certainement un enregistrement à référencer.

Johann Sebastian Bach

Das Wohltemperierte Klavier BWV 846 – BWV 869 – Chantal Stigliani: pianoforte – Calliope (52'04 + 52'31)

Mi sono sempre domandato come interpreterebbe un capolavoro musicale – di quelli universalmente conosciuti e riconosciuti – l'abitante di una remota civiltà, perfettamente capace di decifrare una partitura e di suonare uno strumento, ma completamente all'oscuro dell'epoca e delle origini della musica in questione, e di quelli che ne fossero gli usi e costumi musicali, le prassi esecutive etc. etc. (ho anche posto la questione ad amici interpreti, musicisti e musicologi, ma non ho mai ricevuto una risposta significativa ...).




Chantal Stigliani ne ha dato, in qualche modo, una con questo Clavicembalo ben temperato. La sua lettura che, al primo ascolto, mi era sembrata giusto originale, singolare, personalissima – ed in qualche modo controcorrente – nella sua logica drammatica, quasi teatrale, si rivela poi soprattutto "diversa" da tutto quel che si è ascoltato sino ad ora.

E non credo si tratti di un partito preso, di un rifiuto di tutte le sofisticate argomentazioni a sostegno

di questo o quello strumento (anche l'organo ci si è messo ...), pro o contro le letture "moderne" – e su strumenti moderni – che da Glenn Gould e John Lewis in poi hanno riempito i cataloghi degli editori e gli scaffali dei discofili. D'altra parte, ed anche se non si può ascoltare questo cd come l'exploit di un interprete venuto dalla lontana civiltà di cui sopra, avendo già Chantal registrato molto Bach, mi fa piacere di immaginare che esso sia il frutto della sua capacità a far il vuoto dentro di sé, dimenticando tutto ciò che è stato fatto – e detto – sino ad ora, e "scoprendo", come Robinson Crusoe la sua isola, questo Clavicembalo ben temperato come fosse la prima volta, con occhi ed animus nuovi.

Ed è in questa logica, forse, che Chantal Stigliani ha risposto alla mia, sin troppo ovvia, domanda, relativa ad una futura registrazione per completare l'opera: "Ho ben paura, ohimè, che il Libro secondo non sia per domani ... questa musica è molto difficile, e tante sono le opzioni interpretative, ed ho bisogno di molto tempo per assimilarla. Ed è soltanto quando ho esaminato tutte queste differenti opzioni che una scelta finisce per imporsi, ed è solo allora che mi decido a registrare ...".



	26/03/2019	2018	Ludwig van Beethoven : Intégrale des oeuvres pour violoncelle et piano	Sonate pour violoncelle et piano n°3 en La Maj op 69 : 2. Scherzo : Allegro molto	LUDWIG VAN BEETHOVEN	00:05:04
	26/03/2019	2019	Le clavier bien tempéré Livre I BWV 846 à 869 (intégrale)	Le clavier bien tempéré Livre I : Prélude n°10 en mi min BWV 855	JEAN SEBASTIEN BACH	00:02:21
	26/03/2019	2019	Le clavier bien tempéré Livre I BWV 846 à 869 (intégrale)	Le clavier bien tempéré Livre I : Fugue n°10 en mi min BWV 855	JEAN SEBASTIEN BACH	00:01:13



Chantal Stigliani
Le clavier bien tempéré

CD Calliope

Chantal Stigliani signe un nouvel enregistrement consacré à Jean-Sébastien Bach avec cette fois le premier livre des Préludes et Fugues du clavier bien tempéré.

Interprété avec force talent sur un piano Steinway ce recueil retrouve toute la modernité d'une écriture intemporelle. Le toucher extrêmement varié de l'interprète tantôt velouté ou énergique, caressant ou percutant, legato ou perlé, s'adapte à chaque pièce sans jamais aucune exagération dynamique. Le jeu virtuose mais raffiné projette une vision très intelligible de chaque page.

Remarquablement architecturée l'auditeur peut aisément suivre le déroulement de l'oeuvre tout

en percevant le moindre détail: un travail d'orfèvre. D'écouter pour s'en convaincre la fugue en ut dièse majeur du 3e prélude et la fugue en si mineur du 24e prélude encore plus dense. Plusieurs plans sonores se superposent dans un effet polyphonique remarquable. Sujet, contre-sujet: l'on entendrait presque quatre mains. Ni pathos, ni emphase dans cette version sobre, épurée. Cependant ces peintures ne manquent pas d'émotions et nous emportent dans le tourment, la sérénité, la joie, l'exubérance comme dans le 21e prélude en si b majeur. Le lyrisme le plus noble naît parfois sous les doigts habiles de Chantal Stigliani comme dans la version subtile et très lumineuse du 8e prélude en mi b mineur. L'éloquence et la lucidité de l'interprète servent magistralement ce pourtant très célèbre recueil.

Anne Grafteaux Geli

05/08/2019

Johann Sebastian Bach : Das wohltemperierte Klavier (Erster Teil), BWV 846 à 869

Chantal Stigliani (piano)

Enregistré sur Steinway D n°598523 au Temple de la rue Manin (13-15 janvier 2017 [BWV 846 à 857]) et sur Steinway B n°417123 à l'Espace Philomuses (15-17 janvier 2018 [BWV 858 à 869]) Paris – 104'35
Album de deux disques Calliope CAL 1856 – Notice (non signée, en anglais et en français)

Personnalité rayonnante du monde artistique parisien, Chantal Stigliani, infatigable animatrice de l'association Philomuses, bienfaitrice de toutes les formes d'art, poursuit ses enregistrements de Jean-Sébastien Bach avec cette parution du Premier Livre du Clavier bien tempéré.

On ne peut que saluer la démarche ambitieuse, si ce n'est audacieuse, de Chantal Stigliani à l'écoute de cette livraison, notamment lorsque l'on mesure l'écrasant héritage discographique consacré à ce monument du clavier dominé très récemment par l'intégrale de Dominique Merlet.

L'énergie ne manque pas, servie par des doigts véloces français formés par Yvonne Lefébure. On est cependant surpris par certaines accentuations ou articulations un peu raides, des tempi instables (Prélude BWV 854), des levées qui ne respirent pas ou certains rythmes pointés fragiles, comme dans la Fugue BWV 850, ce qui en altère quelque peu la physiologie.

Ce sont ces petits détails, ces dislocations de cellules rythmiques – les deux triples croches, précédées de la croche pointée, cellule génératrice de la fugue BWV 846, très instables et attaquées au lieu d'être prises «par en dessous» –, ces ornements imprécises qui entachent parfois le discours; l'on se perd, en outre, parfois, dans des tempi de fugues bien lents malgré la clarté des entrées et le sens polyphonique. Car, contrairement à ce qui est dit dans la notice, qui à notre sens relève de la pure démagogie: «Qu'on le joue en jazz, d'une manière conformiste, sur une guitare électrique ou un piano de concert très moderne, quelle que soit l'interprétation, vive, lente, staccato ou legato, la construction est si parfaite que tout est cohérent.», Jean-Sébastien Bach est au contraire l'un des musiciens les plus exigeants qui soient et dont il faut scruter la partition au moindre quart de soupir près, en toute conscience du style, des doigtés, des phrasés, des nuances, et surtout par une connaissance accrue des ornements, sous peine de passer à côté de l'essentiel. La «construction si parfaite» ne peut nous éblouir qu'à l'aune d'une lecture rigoureuse des textes.

Ceci posé, Chantal Stigliani tire son épingle du jeu par sa ferveur et sa joie communicative dans bon nombre de ces diptyques, ce qui réjouira ses nombreux admirateurs.

Christian Lorandin

13 mai 2019 — Jean-Marc Warszawski.

Le Clavier bien détempéré de Chantal Stigliani

Johann Sebastian Bach, Das Wohltemperierte Klavier, BWV 846-869, Chantal Stigliani (piano). Calliope 2018 (2 CD, CAL 1856).

Enregistré les 13-15 janvier 2017, temple de la rue Manin à Paris (Steinway D) ; 15-17 janvier 2017, Espace Philomuses, Paris (Steinway B).

Née à Brive-la-Gaillarde, Chantal Stigliani commence par jouer de la musique avec son père, avant de suivre les cours du Conservatoire de musique de la ville, et ceux du Conservatoire national supérieur de Paris sous la direction notamment d'Yvonne Lefébure. C'est d'ailleurs avec le Prix Debussy, créé par cette dernière au sein de son festival de Saint-Germain-en-Laye que Chantal Stigliani ouvre sa carrière de concertiste. Elle anime par ailleurs, à Paris, l'atelier d'artistes Philomuses.

Très bachisée, elle enregistre les Inventionen et Sinfonias du chantre de Leipzig (Solstice 1984, réédition Calliope), deux cédés de ses « partitas » (Solstice 1988), ses préludes et fugues, la Fantaisie chromatique, le Concerto italien (Arcobaleno 1997), les suites « anglaises » (Arcobaleno 1997), les sonates pour flûte et piano avec Gérard Bourgogne (Chevrillon-Philippe 1997, réédition Calliope 2012). En 2003 elle commet une heureuse trahison avec les œuvres pour piano de Paul Dukas (Naxos 2003), puis revient ce printemps à Bach avec le premier livre du Clavier bien tempéré.

Entre l'ombre de Glenn Gould à la recherche de la pureté musicale purgée des scories corporelles,

débarassée de la sensation du toucher ou du jeu des mécaniques, avec sa chaise percée aux pieds coupés et son piano trafiqué, et l'académisme baroque des instruments d'époque, Chantal Stigliani trace un chemin au gros Steinway moderne, sur lequel cheminerait également Johann Sebastian Bach. Pas le musicien sanctifié, pur esprit musical habitant l'éternité, mais l'homme, avec son humour, ses colères, ses épouses, ses deux dizaines d'enfants, la peine provoquée par les décès, la joie (la pianiste aime les tempi rapides), les soucis, le soutien pour les survivants, sa croyance. Cette musique « qui tient toute seule », qu'on peut jouer avec divers instruments, qu'on peut adapter tel que sans la déstructurer, jouit peut-être de cette qualité plus par son enracinement terrestre que de la nature théorique qu'on lui prête.

Pour Chantal Stigliani, cette musique, au-delà de sa beauté ineffable, exprime des sentiments. Mieux, pour elle, Le clavier bien tempéré n'est pas que clavier. Il est aussi accompagnement de luth (no 1), invitation à la prière chantée (nos 4, 8, 22), trio à deux sur basse (no 24), carillon de cloches (no 22), cantate (fugue 24), peinture harmonique (nos 1, 6, 13) [Entretien dans Pizzicato, 11 mars 2019].

C'est pourquoi, prenant le contrepied, si on peut dire, des pratiques instituées pour ce répertoire, elle utilise les trois pédales sans vergogne : la una corda qui estompe, l'harmonique qui permet les longues tenues de basses, la forte qui libère la résonance et sauve le legato dans les grands écarts où il faut sauter, et ne se soucie pas tant de la régularité et de l'égalité du toucher d'organiste. Le corps est de retour.

Au passage, nous préférons de loin le son (le piano ? La prise de son ?) du second cédé.



Une équipe d'experts à chaque poste, pour servir au mieux la musique et les mélomanes Indésens Records a été fondé en 2006 par Benoit d'Hau, issu d'une lignée familiale de musiciens professionnels reconnus. De formation

juridique + MBA (USA, Japon, Asie du Sud Est) il est également trompettiste et corniste amateur, assidu et passionné.

Fortement orienté vers le répertoire pour les vents, et aimant manier la plume, il entre en 1998 comme journaliste chez Diapason et la Lettre du Musicien. Il signe plusieurs dossiers remarquables dont un hommage à Jean-Pierre Rampal, et un article sur l'école française des vents, dont il s'est fait une spécialité.

Avant de créer sa propre marque, Benoit d'HAU avait produit, réalisé ou assuré la direction artistique de dizaines d'albums, diversement édités, mais également participé au lancement de deux Start Up internet musicales : Net4Music (avec François Duliège), en qualité de responsable éditorial, puis

Besonic France (plateforme allemande de musique au format MP3), en qualité de directeur général France.

Entrepreneur acharné, mais également pionnier en permanence à la recherche de nouveaux business modèles, Benoit d'Hau a également fondé en 1999 ? Musicware Communication, société spécialisée dans la communication par l'objet musical : primes, goodies, illustration, vendant plusieurs millions de CD «sur mesure» aux annonceurs français les plus importants, en leur faisant financer les productions musicales. En 2012 le label compte une cinquantaine de références, et doublera rapidement après le rachat de nombreux albums du prestigieux label Calliope (Jacques Le Calvé). Indésens Records a également racheté et distribue l'intégralité des stocks de CD Calliope originaux dont quelques pépites d'André Navarra, Quatuor Talich, Ensemble Philidor, Inger Södergren, Olivier Chauzu...



BSArtist Communication travaille depuis plus de 20 ans avec tous les médias français et étrangers (presse, radios, tv, médias locaux et web) pour mettre en lumière la carrière d'un artiste et tous

les projets de musique classique : lancement d'un CD, promotion d'une tournée ou d'un festival, organisation de concours.

BSArtist Communication crée des sites internet vitrine et gère les réseaux sociaux afin d'améliorer la visibilité et la notoriété des artistes.

CONTACT PRESSE

BETTINA SADOUX

Cell : +33 (0)6 72 82 72 67

Mail : contact@bs-artist.com

Site Internet : www.bs-artist.com